

## Hélène GUÉRARD LUCAS - 84 ans

Habitante de la Manche (50) Normandie

*“ Tous les ans il y a la saison du blanc, j’achète toujours quelque chose ! ”*



ECOUTEZ LA VOIX DE MADAME LUCAS EN SCANNANT CE QR CODE

“ J’habite dans la Manche mais j’ai habité en Seine Maritime autrefois. Ma grand-mère maternelle nous a élevés pendant la guerre. J’ai ensuite été en pensionnat de 1944 à 1950 chez les sœurs de Saint Vincent de Paul, avec la tenue bleue et la cornette blanche. C’est à mon retour que j’ai rendu visite à mes grands-parents. Je me souviens d’une toute petite maison en brique, très basse, pour moi c’était comme un cagibi. Ma grand-mère Elisabeth Simonot portait des sabots et mon grand-père une ceinture de flanelle. Cette ceinture, en laine, était souvent portée par les hommes qui travaillaient dehors.

Il y avait une grande cheminée où pendaient la crémaillère et le chaudron. Dans un coin de cette pièce, il y avait un lit à rouleau en bois, très haut, avec un gros matelas ainsi qu’un gros édredon en plume et duvet. Lorsqu’ils étaient dans le lit, on ne devait plus les voir !

Les draps de ma grand-mère, où l’on peut lire les monogrammes ES, que je vous donne aujourd’hui, sont très épais et difficiles à laver. Je me suis servie de quelques uns, rarement. Ma grand-mère travaillait à la maison, cuisinait, nettoyait et cousait. C’est sûrement elle qui a brodé ses initiales au point de croix rouge sur les draps. Les petit numéros, également brodés, allaient jusqu’à 33. Chaque drap avait son numéro. Cette numérotation permettait d’assurer leur bon roulement et de retrouver les draps chez la blanchisseuse et au lavoir. Au mariage, présenter une quantité importante de draps témoignait de la place sociale de la famille, du travail précis de la jeune fille et de sa patience. J’ai récupéré 9 draps numérotés 2, 5, 6, 14, 15, 20, 23, 32 et 33.

A l’époque de ma grand-mère je pense que les draps n’étaient pas lavés tous les mois ! Mon père avait un cousin, sur son lit il y avait une grosse épaisseur de draps. Il mettait les draps les uns par dessus les autres lorsqu’ils étaient sales. Il attendait la grande lessive !!

Je n’ai pas eu de trousseau, mais autrefois, le trousseau, c’était toute leur vie ! Les femmes cousaient même chemises et culottes. Elles étaient fières de montrer une pile de draps bien repassés et rangés. Nous, ce n’est plus ce qui nous importe. J’ai eu des draps au mariage en cadeau car ma belle mère savait ce qu’il nous fallait. Mon mari a apporté une batterie de cuisine. Et moi les torchons, serviettes et linge de maison, je me suis constitué mon trousseau. Le monde à bien changé.

J’aime beaucoup le linge blanc. Tous les ans il y a la saison du blanc, j’achète toujours quelque chose ! J’en ai beaucoup qui n’ont jamais servi. Les serviettes éponges j’en achète tous les ans ! J’en ai donné à ma fille aussi. Elle en a mis certaines de côté pour ses enfants. Dans le temps c’était que du blanc. Aujourd’hui il y a beaucoup plus de couleurs. C’est dommage, dorénavant les jeunes ne font plus de trousseau. Notamment parce qu’ils achètent au fur et à mesure.”

“ I live in La Manche but I lived in Seine Maritime Normandy in the past. My maternal grandmother raised us during the war. Then I went to boarding school from 1944 to 1950 with the Sisters of Saint Vincent de Paul wearing the blue outfit and the white cornette.

On my return I visited my grandparents. I remember a very small and low brick house. My grandmother Elisabeth had clogs and my grand-father had a flannel belt. It was often used my outside worker in order to keep themself warm. There was a large fireplace where the rack and the cauldron were. In one corner of this room was a very high wooden roll-up bed with a thick feather mattress. When they were in bed, they were no longer visible !

My grandmother Elisabeth Simonot's sheets which you will use for your sculptures are very thick and difficult to wash. My grand mother was working at home, she cooked and sewed and she probably embroidered her initials in red cross stitch on her sheets. The numbers went up to 33. The one I have are 2, 5, 6, 14, 15, 20, 23, 32 et 33. The numbering of the sheets ensures a good rotation of the sheets and allowed find them at the laundry. It was also a way to show the importance of the trousseau.

I think the sheets were not washed every month ! My father had a cousin and on his bed there was a thick layer of sheets. He put the sheets one after the other on top and when they were dirty he waited for the big wash...

I did not have a wedding trousseau but for them the trousseau was their whole life. They even made their shirts, their panties... Before, they were proud to show a pile of well-ironed and tidy sheets. We don't care about that anymore. I got sheets at my wedding as a gift because my mother-in-law knew what we needed. My husband brought cookware. And I had towels and household linen. I really like white bedsheets. Every year there is the “white season” -La saison du blanc- in the nouveauté stores and I always buy something! I have many that I have never used. I buy towels every year. I gave some to my daughter too and she keeps some aside for her children. In the past it was only white but today there are many more colors. Today young people don't make a trousseau because they leave early and buy what they need as they go.”